



1
conférences de consensus
TRANSFORMATION PÉDAGOGIQUE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Réussite et échec dans l'enseignement supérieur
Quels éclairages de la recherche ?
16-17 déc. 2015 / PARIS

Les facteurs de réussite et d'échec à l'université
Synthèse des recherches réalisées en France

Christophe Michaut
Centre de recherche en éducation de Nantes
Université de Nantes



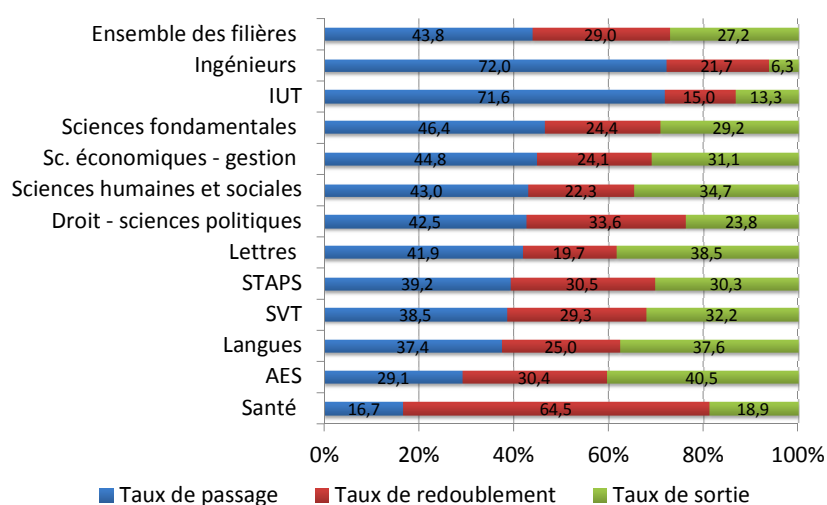
Introduction

- L'échec à l'université : un « problème » récurrent.
- Les étudiants qui réussissent présentent-ils des caractéristiques spécifiques ?
- Existe-t-il des contextes universitaires plus favorables que d'autres ?

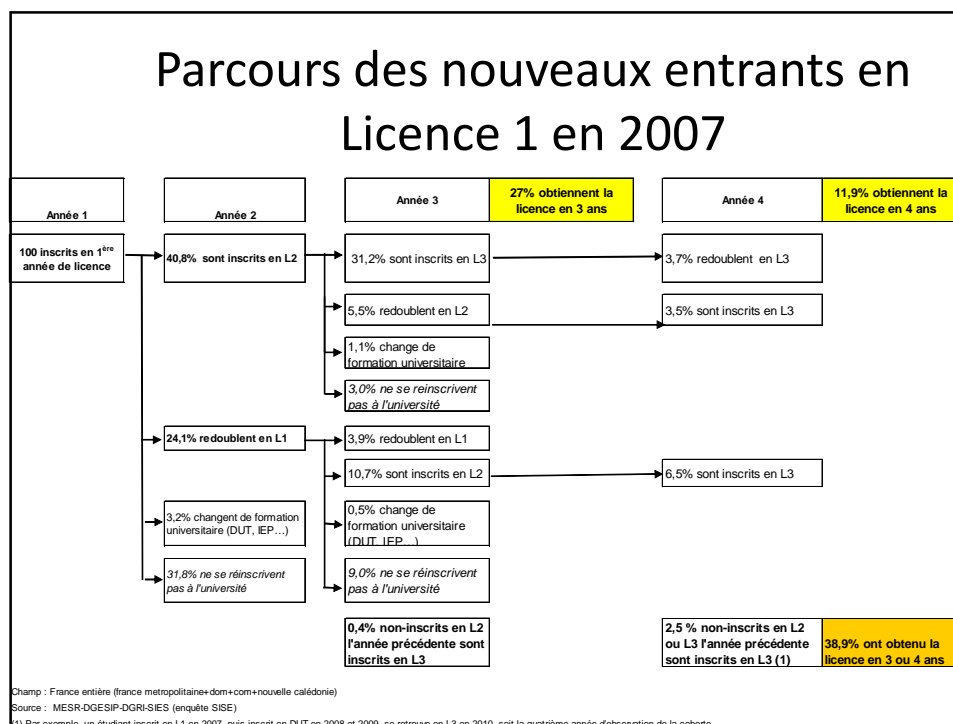
Partie 1. Synthèse des recherches

- Sources : Recherches académiques, DEPP, OVE, CEREQ
- Réussite en première année
- Parcours des étudiants

Tableau n°1. Devenir, un an après, des entrants en première année de l'enseignement supérieur universitaire en 2011-2012 (%)



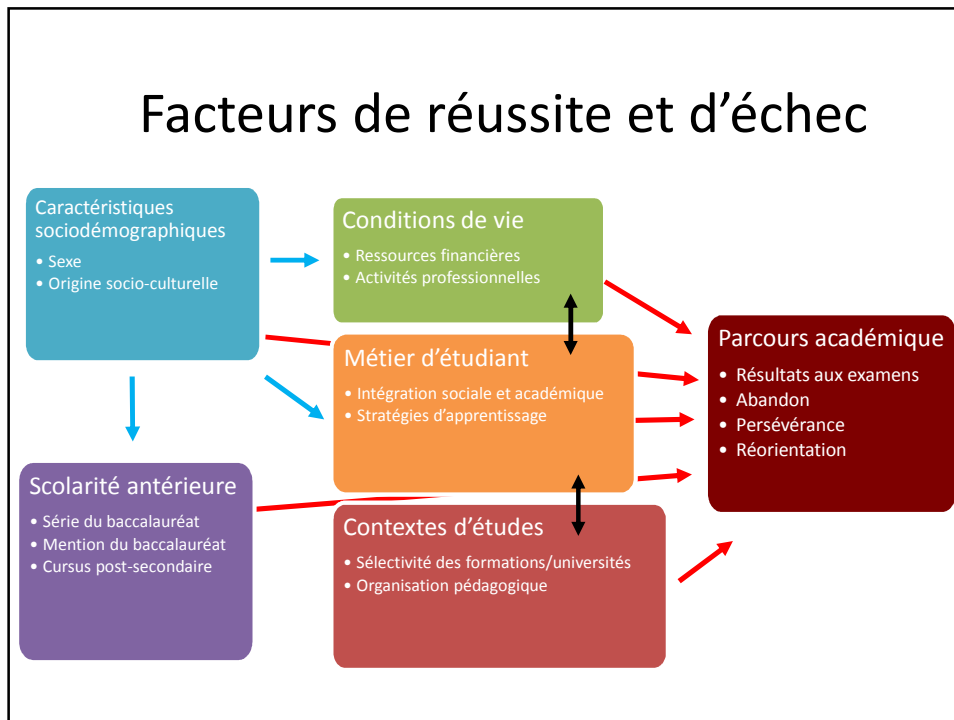
Source : MESR, NI 13.10 (2013)



Plusieurs difficultés

- Mesures de la réussite et de l'échec :
 - Résultats aux examens (semestriels ou annuels)
 - Obtention du diplôme (durée théorique ou plus)
 - Taux d'abandon (de la formation ou des études en général)
 - Persévérance dans la formation
 - Réorientation
 - Niveau de performance à des tests
- Méthodes d'analyse : bivariée, multivariée

Facteurs de réussite et d'échec



Caractéristiques sociodémographiques

- **Sexe**: les **étudiantes obtiennent de meilleurs résultats** aux examens mais persèverent moins en doctorat
- **Origine socio-culturelle**:
 - selon l'OCDE (2015), les élèves de milieux défavorisés **accèdent** moins à l'enseignement supérieur en raison de plus faibles performances scolaires, d'un décrochage plus élevé et d'une moindre aspiration à suivre des études supérieures.
 - Les **résultats aux examens** diffèrent-ils selon l'origine sociale des étudiants ?

Conditions de vie

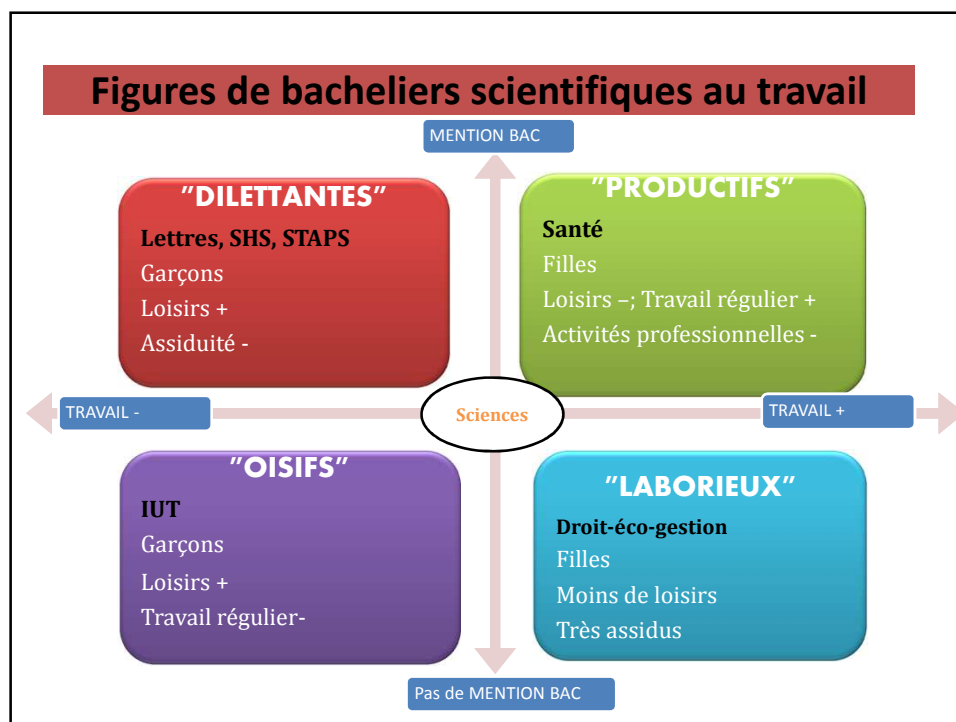
- **Activité professionnelle** régulière et au moins à mi-temps diminue significativement les chances de réussite
- **Ressources financières :**
 - Pas de différence de résultats entre boursiers et non boursiers
 - Les non boursiers en difficultés financières valident significativement moins leur année d'études

Scolarité antérieure

- **Série du baccalauréat:** S>ES>L;
technologique>professionnel
- **Mention du baccalauréat :** déterminante dans les formations les plus sélectives
- **Parcours post-secondaire :** effet positif du redoublement et de certaines réorientations (Santé vers Sciences de la vie)

Métier d'étudiant

- **Effet positif:** assiduité, travail personnel régulier, bibliothèque, manuels
- **Effet non significatif:** quantité de travail personnel
 - Rapport aux études et prescription des enseignants variables selon les formations



Contexte d'étude

- Existe-t-il des **différences de réussite entre les universités** ?
- Peut-on parler d'un **effet université** ?
- Dans quelle mesure **l'université fréquentée est-elle déterminante pour réussir** ?

Devenir en 2011-2012 des nouveaux bacheliers inscrits en 1ère année de licence (LMD, inscription principale) en 2010-2011 à l'université

UNIVERSITES	Poursuite L2 ou de niveau équivalent			Composition des nouveaux bacheliers inscrits en L1 en 2010-2011		
	%	Taux simulé	Valeur Ajoutée	Bac général	Bac professionnel	Bac technologique
PARIS 6	57,8	53,6	4,2	97,3%	0,2%	2,6%
CLERMONT1	57,2	41,7	15,4	82,5%	4,3%	13,2%
LE HAVRE	27,0	36,9	-9,8	69,4%	12,4%	18,2%
PARIS 13 Nord	25,4	24,5	0,9	40,0%	17,6%	42,5%
Ensemble des universités	43,1			79,2%	5,3%	15,5%

« Le taux de passage simulé est le taux que l'on observerait pour un établissement si le taux de passage des différentes catégories d'étudiants était identique à celle obtenue au niveau national pour les mêmes catégories d'étudiants, définies par les critères suivants : sexe, origine sociale, série bac, âge du bac, groupe disciplinaire »

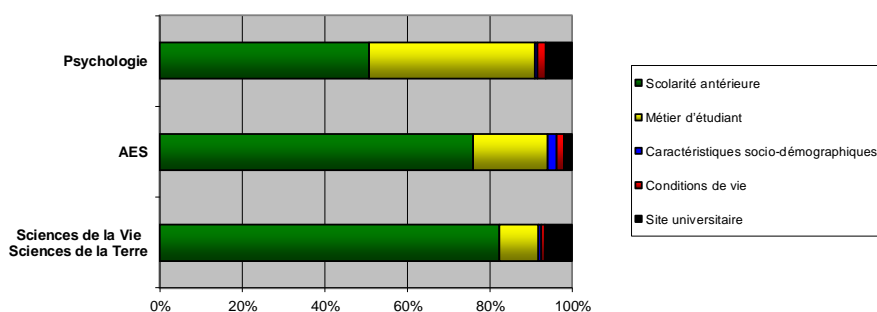
Source : MESR-DGESIP-DGRI-SIES

Effet université ?

- **Quel est le niveau le plus influent ?**
 - Politique pédagogique d'une Présidence
 - Composante et/ou département de formation
 - Equipe pédagogique d'un diplôme
- **L'université fréquentée est-elle déterminante pour réussir ?**

L'influence du contexte universitaire sur la réussite des étudiants

Contribution des différents groupes de variable à l'explication de la moyenne annuelle (en % de variance expliquée)



Source : Michaut (2000)

« Les modalités de contrôle des acquisitions universitaires, les pratiques pédagogiques des enseignants et leur sélectivité lors des évaluations finales, ne permettent pas de statuer sur les différences de performance entre les universités (Duru-Bellat, Jarousse, Leroy et Michaut, 2000) ».

Conclusion partie 1

- l'ampleur de l'échec, de la réussite et de l'abandon dans l'enseignement supérieur dépend fortement des indicateurs retenus.
- Il existe des logiques de formation et de sélection des étudiants (émancipation, intégration, professionnalisation, excellence) qui cohabitent au sein des universités.

Partie 2 - Quelques suggestions de recherche

- La réussite dans l'enseignement supérieur privé
- Effets des nouveaux modes d'organisation pédagogique en Licence (capacités d'accueil, spécialisation progressive en Licence...)
- Le décrochage universitaire
- De nouvelles manières d'étudier et d'enseigner avec le numérique ?



1
conférences de consensus

**TRANSFORMATION PÉDAGOGIQUE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**

Réussite et échec dans l'enseignement supérieur
Quels éclairages de la recherche ?

16-17 déc. 2015 / PARIS

Merci de votre attention



INSTITUT
FRANÇAIS
DE L'ÉDUCATION



ENS
ENS DE LYON



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE